

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 54 (2015)
Heft: 3: Grün und Bau = Bâtiments végétalisés

Rubrik: VSSG-Mitteilungen = Communications de l'USSP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Effizienz der Grünflächenpflege

Die Organisationsform der Stadtgärtnereien ist ein aktuelles Thema, welches in Deutschland genauso wie in der Schweiz diskutiert wird (siehe auch den Beitrag von Felix Guhl im anthos 2/2015, S. 66 «Grün aus einer Hand»). An der diesjährigen deutschen Gartenamtsleiterkonferenz GALK stellte, unter dem Titel «Organisationsuntersuchungen als Chance», Beate Profé, Berlin, eine Befragung über den Zielerreichungsgrad in der Grünflächenpflege in deutschen Städten über 200 000 Einwohner vor. Es wurden sechs Organisationsformen verglichen, um herauszufinden, welche Organisationsform das Ziel der Grünflächenpflege und -entwicklung am besten unterstütze. Das Resultat der Untersuchung ist eindeutig. Die stärkste Wirkung in

der Umsetzung der Ziele hat:

1. das klassische Grünflächenamt (Grün aus einer Hand).
2. Es folgt das Modell «Eigenbetrieb» mit dem ausschliesslichen Portfolio «Verantwortung für die Grünflächen». Eigenbetrieb heisst, dass die verantwortliche Organisation die gleichen Aufgaben hat wie ein Amt des öffentlichen Dienstes (Stadtgärtnerei oder Grünflächenamt), aber nicht Bestandteil der Verwaltung ist und mit einem eigenen Globalbudget und Leistungsauftrag arbeitet. Alle Mischformen, wie zum Beispiel die Werkhöfe mit den Aufgabenbereichen Grünflächen/Strassen/Reinigung/Kehricht schneiden in der Zielerreichung der Grünflächenpflege wesentlich schlechter ab. Die Effektivität nimmt ab, wenn die Grünflächenpflege als unter- oder beigeordnete Aufgabe einer gemischten Institution geführt wird.

Garten- und Freianlagen der 1950er- und 1960er-Jahre in Deutschland

Der Arbeitskreis Kommunale Gartendenkmalpflege der GALK hat, zusammen mit der Universität Berlin, ein Projekt zur Erfassung und Kommunikation der Qualitäten der öffentlichen Grünanlagen der 1950/60er Jahre erarbeitet. Das Projekt soll auf die Erhaltung dieses gartenkulturellen Erbes hinwirken. Geplant sind Erfassung, Analyse, Bewertung und Dokumentation sowie die Vermittlung und eine Sensibilisierung der Bevölkerung. Im ersten Schritt sollen ein Überblick über die öffentlich zugänglichen Grünanlagen der Nachkriegsmoderne in Gross- und Mittelstädten Deutschlands gewonnen und ihre typischen Gestaltungsmerkmale erfasst werden.

Peter Stünzi, Geschäftsleiter VSSG

■ L'efficacité du service public

Le débat autour de l'organisation des services des parcs et promenades reste d'actualité, en Allemagne comme en Suisse (voir aussi l'article de Felix Guhl dans anthos 2/2015, p. 66). Lors du congrès des chefs des Services des espaces verts en Allemagne, GALK, Beate Profé, de Berlin, a présenté, sous le titre «Etudes d'organisation, une opportunité» un sondage au sujet du taux de réalisation des objectifs de la gestion des espaces verts en Allemagne dans les villes comptant plus de 200 000 habitants. Six formes d'organisation ont été comparées afin de découvrir celle qui soutient le mieux les buts de la gestion des espaces verts publics. Le résultat de l'étude est sans ambiguïté. La mise en œuvre la plus efficace des objectifs est produite par:

1. Les Services des espaces verts classiques (La gestion entre les mains d'un seul responsable).
2. Deuxième rang pour le modèle d'«entreprise autonome» avec l'unique portefeuille «responsabilité des espaces verts». Entreprise autonome signifie que cette organisation est chargée des mêmes tâches qu'un service public (service des espaces verts ou des parcs et promenades) mais ne fait pas partie de l'administration, et travaille avec un budget global pour son mandat de prestations. Les solutions mixtes telles qu'une organisation combinée avec le service des espaces verts, des routes ou de la voirie sont également nettement moins performantes. L'efficacité diminue dès que la gestion des espaces verts est une tâche subordonnée ou accessoire d'une institution mixte.

Conservation des parcs et jardins créés dans les années 1950 et 1960

Le groupe de travail «Jardins historiques dans les communes» du GALK prévoit, en collaboration avec l'université de Berlin, un projet de recherche et de communication traitant des qualités des parcs publics aménagés dans les années 1950/60. Le projet est censé œuvrer pour le maintien de ce patrimoine culturel paysager. Pour ce dernier sont planifiées la collecte, l'analyse, l'évaluation et la documentation ainsi que la transmission et une sensibilisation du public. Dans un premier temps, le groupe de travail aimerait obtenir une vue d'ensemble des parcs accessibles au public, situés dans les villes, grandes et moyennes, qui ont été créés dans les années d'après-guerre et il vise à répertorier leurs caractéristiques.

Peter Stünzi, secrétaire général